



n° 167 - Janvier 2013



30 ans de fécondité en Champagne-Ardenne

Des naissances moins nombreuses et plus tardives

En 2009, la fécondité des Champardennaises atteint 1,98 enfant par femme. Longtemps parmi les régions les plus fécondes, la Champagne-Ardenne se situe aujourd'hui dans la moyenne nationale et se place en 12^e position des régions de France métropolitaine.

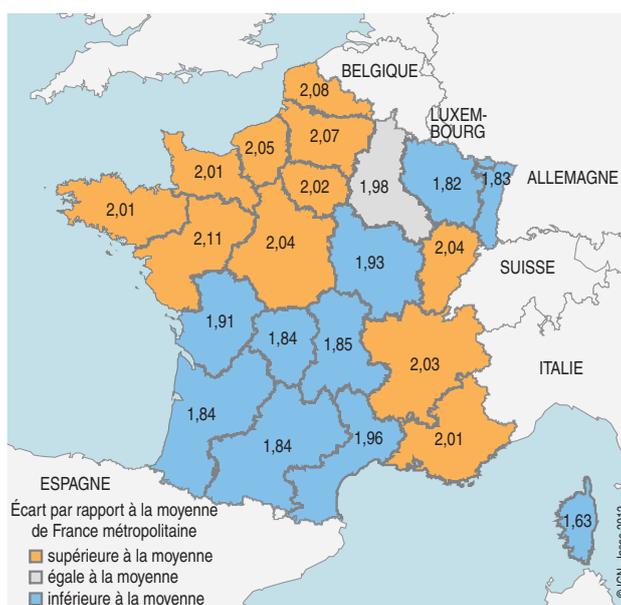
Au cours des trente dernières années, les comportements de fécondité des femmes ont évolué. Plus diplômées, plus souvent en emploi et libres de décider du calendrier de la naissance de leurs enfants, les femmes accouchent plus tard. Entre 1975 et 1994, ce report des naissances se traduit par une forte baisse de la fécondité des femmes de moins de 25 ans. Depuis cette date, la fécondité des femmes aux jeunes âges se stabilise et celle des femmes de 28 ans ou plus augmente, marquant ainsi une reprise de la fécondité.

Ces nouveaux comportements, observés dans toutes les régions de métropole, entraînent un recul constant de l'âge des mères à l'accouchement depuis le milieu des années 70. En Champagne-Ardenne, l'âge moyen des femmes à l'accouchement s'élève à 29,1 ans en 2009, soit 2,9 ans plus tard qu'en 1975 (26,2 ans).

Au 1^{er} janvier 2010, la population de la Champagne-Ardenne est estimée à 1 335 900 habitants. La région bénéficie chaque année d'un solde naturel positif. Avec 16 047 naissances en 2010 pour 12 437 décès, l'excédent naturel atteint 3 610. Légèrement inférieur à sa moyenne observée au cours des dix dernières années, proche de 3 800, il permet néanmoins d'atténuer les effets du déficit migratoire sur l'évolution de la population champardennaise. La fécondité des Champardennaises joue un rôle important dans l'évolution démographique régionale.

www.insee.fr

Indicateur conjoncturel de fécondité en 2009



Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), estimations de population



Une fécondité élevée, dans la moyenne nationale

En 2009, le nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme au cours de sa vie - indicateur conjoncturel de fécondité - est de 1,98 enfant par femme en Champagne-Ardenne. Il se situe au même niveau qu'en France métropolitaine et est très nettement supérieur à l'ensemble de l'Union Européenne à 27, seulement 1,59 naissance vivante par femme. En France métropolitaine, onze régions ont une fécondité plus forte qu'en Champagne-Ardenne, essentiellement des régions du nord et de l'ouest.

Au milieu des années 60, la forte natalité d'après-guerre s'estompe et marque la fin du baby boom. La fécondité chute jusqu'en 1975. Cette baisse, qui s'explique par une diminution des familles nombreuses, est plus importante dans les régions les plus fécondes (Champagne-Ardenne, Picardie, Lorraine, Poitou-Charentes, Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Alsace). En 1962, la Champagne-Ardenne était la troisième région la plus féconde de France métropolitaine (derrière la Picardie et le Nord-Pas-de-Calais) avec en moyenne 3,29 enfants par femme, contre seulement 2,83 sur l'ensemble du territoire. En Champagne-Ardenne, le nombre moyen d'enfants par femme diminue de 1,23 entre 1962 et 1975 contre seulement 0,90 en France métropolitaine. Néanmoins avec 2,06 enfants en moyenne par femme en 1975, la fécondité des Champardennaises demeure supérieure à celle des femmes de France métropolitaine (1,93 naissance par femme) et se positionne parmi les sept régions les plus fécondes.

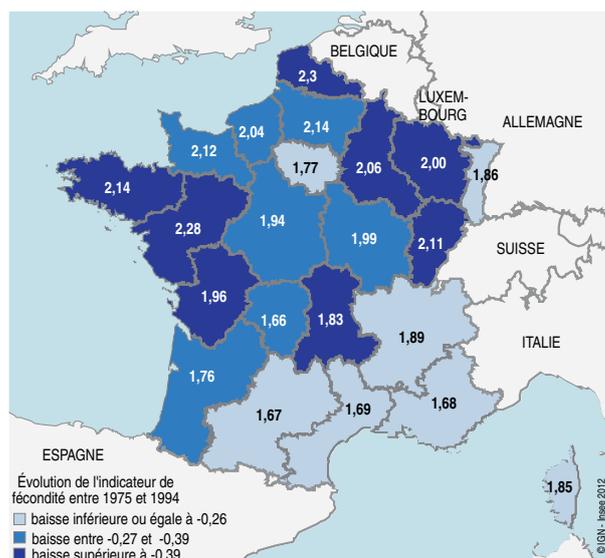
À partir des années 70, de nouveaux comportements apparaissent. La contraception, l'élévation du niveau d'étude et la place croissante des femmes sur le marché du travail les conduisent à reporter la naissance de leurs enfants. De 1975 à 1994, ce report progressif des naissances se traduit par un recul de la fécondité. Ce recul, interrompu au début des années 80, suite à une politique de relance de la natalité, est particulièrement fort depuis 1987.



Une diminution de la fécondité plus forte qu'au niveau national entre 1975 et 1994

En Champagne-Ardenne, entre 1975 et 1994, l'indicateur conjoncturel de fécondité passe de 2,06 enfants par femme à 1,66, soit une baisse de -0,40 contre seulement -0,27 en métropole (de 1,93 enfant par femme à 1,66). En Champagne-Ardenne, comme dans les régions les plus fécondes du nord et de l'ouest de la France, la baisse est plus forte, entraînant ainsi une réduction des écarts de fécondité entre les régions. Au cours de cette période, l'évolution de la fécondité des femmes de 25 ans ou moins explique l'ensemble de la baisse. Plus souvent en étude, les femmes font moins d'enfants avant 25 ans. En Champagne-Ardenne, la fécondité aux jeunes âges, très élevée en 1975, diminue plus fortement qu'en France métropolitaine. Entre 1975 et 1994, l'indicateur de fécondité des femmes de 25 ans ou moins passe de 1,06 à 0,52 enfant en moyenne en Champagne-Ardenne et de 0,91 à 0,44 au niveau national. Dans le même temps, les premiers effets du report des naissances sur la fécondité des femmes de 28 ans ou plus sont plus modérés, avec une augmentation de +0,13 contre +0,22 en France métropolitaine. Dans les régions où les femmes

Indicateur conjoncturel de fécondité en 1975



Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), estimations de population

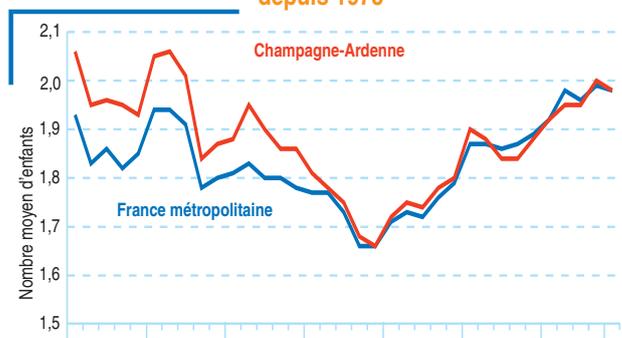
sont moins diplômées telle la Champagne-Ardenne, le mouvement de report des naissances est moins avancé qu'au niveau national.



Une reprise de la fécondité au même rythme qu'au niveau national depuis 1994

Entre 1994 et 2009, la fécondité des Champardennaises augmente, en passant de 1,66 enfant par femme à 1,98. Cette progression, plus soutenue en Champagne-Ardenne que dans les autres régions du nord de la France, s'effectue au même rythme que la moyenne nationale. Au cours de cette période, la fécondité des femmes de 25 ans ou moins se stabilise et celle des femmes de 28 ans ou plus est en forte hausse. La plupart des femmes de cette classe d'âge attendent de terminer leurs études et d'entrer sur le marché du travail pour s'installer et faire des enfants. Elles ont en moyenne 1,21 enfant en 2009 contre seulement 0,86 en 1994 (+0,35 en Champagne-Ardenne contre +0,37 en France métropolitaine).

Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité depuis 1975



Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), estimations de population

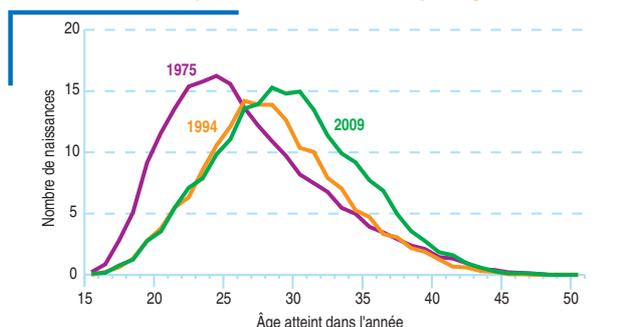


Un âge moyen à l'accouchement toujours plus tardif

Conséquence de la baisse de la fécondité des femmes de 25 ans ou moins entre 1975 et 1994, et de la hausse de la fécondité des femmes de 28 ans ou plus depuis, les accouchements sont plus tardifs.

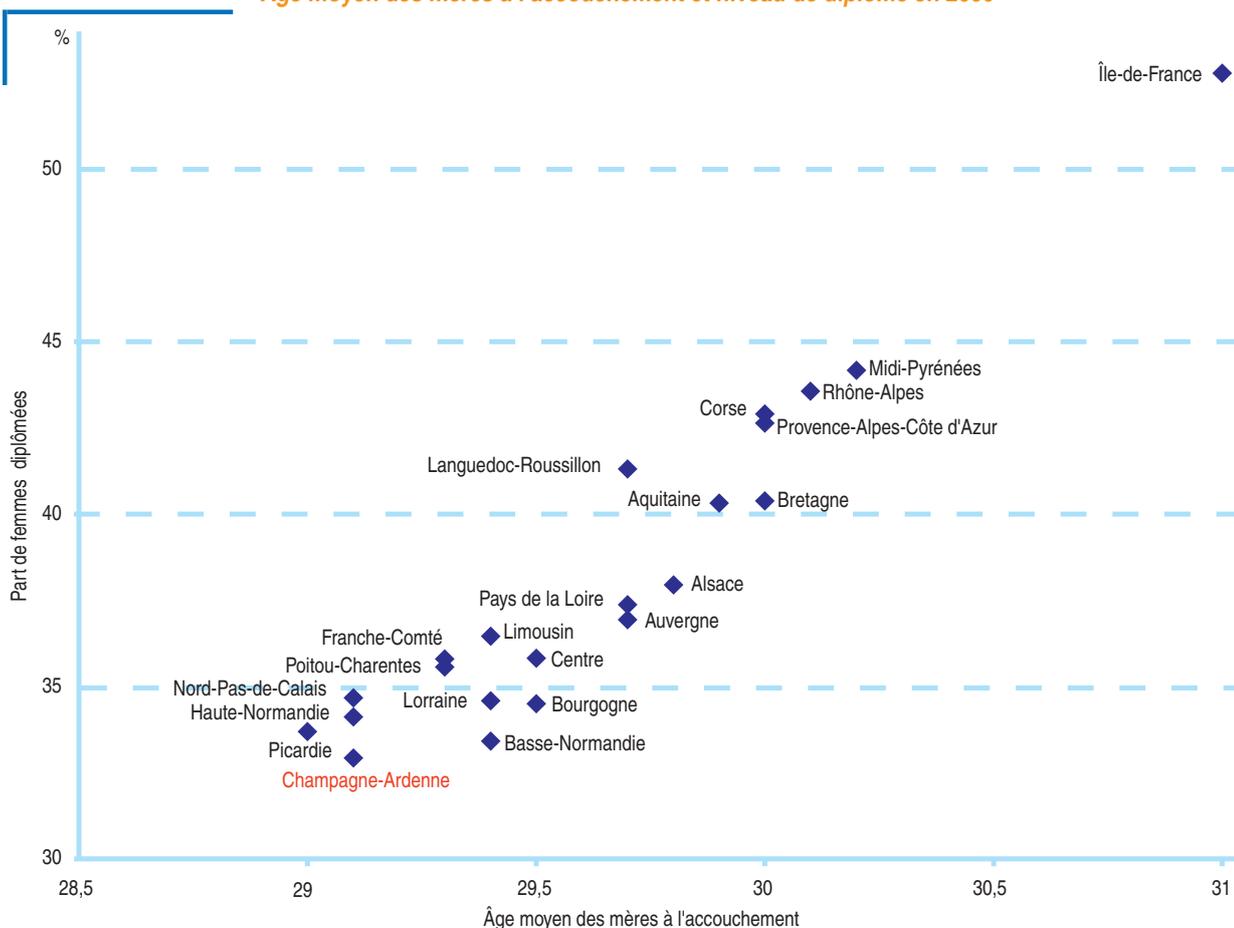
En 2009, l'âge moyen des Champardennaises à l'accouchement est de 29,1 ans. Depuis plus de 30 ans, cet âge ne cesse d'augmenter. En 1975, il était de 26,2 ans, soit 3 ans plus tôt qu'en 2009. Le recul de l'âge moyen à l'accouchement, très marqué dans les années 80 et 90, s'atténue depuis 1999.

Nombre de naissances vivantes pour 100 femmes champardennaises de chaque âge



Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), estimations de population

Âge moyen des mères à l'accouchement et niveau de diplôme en 2009



Champ : Femmes de 15 ans ou plus non scolarisées

Note de lecture : En 2009, 33 % des femmes en Champagne-Ardenne sont titulaires d'un baccalauréat, brevet supérieur, ou diplôme supérieur. Elles ont en moyenne 29,1 ans lorsqu'elles accouchent. En Île-de-France, les femmes, plus diplômées (53 %), accouchent plus tard, en moyenne à 31 ans.

Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), estimations de population, recensement de la population 2009

>> Plus de six nouveau-nés sur dix ont une mère de 28 ans ou plus

En raison du report des naissances au cours des trente dernières années, les nouveau-nés d'une mère de 28 ans ou plus sont de plus en plus nombreux. En 2009, 61 % des nouveau-nés en Champagne-Ardenne ne ont une mère de 28 ans ou plus contre 67 % en France métropolitaine.

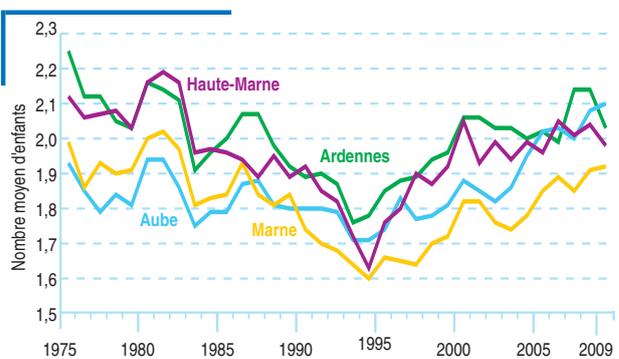
Entre 1975 et 2009, leur part a fortement augmenté. En 1975, seulement 35 % des nouveau-nés en Champagne-Ardenne avaient une mère de 28 ans ou plus. Depuis les années 1990, les accouchements après 34 ans augmentent fortement et contribuent de façon croissante au recul de l'âge moyen des mères à l'accouchement. Avant 1990, moins d'un nouveau-né sur dix avait une mère de 35 ans ou plus ; c'est un nouveau-né sur six en 2009.

En 1975, comme en 2009, la Champagne-Ardenne fait néanmoins partie des cinq régions métropolitaines où l'âge moyen des femmes à l'accouchement est le plus bas. Il se situe bien en dessous de la moyenne nationale. En 2009, en France métropolitaine, les femmes accouchent en moyenne à 30 ans, soit près d'une année plus tard que les Champardennaises. D'une façon générale, l'âge moyen à l'accouchement augmente avec la part de femmes diplômées. Ainsi, les femmes des régions Nord-Pas-de-Calais, Picardie et Champagne-Ardenne, moins souvent diplômées, accouchent plus tôt que l'ensemble des Françaises. À l'inverse, les femmes des régions Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées et Île-de-France, très diplômées, ont un âge moyen à l'accouchement plus élevé.

Une fécondité élevée dans l'Aube et les Ardennes

En 2009, l'Aube et les Ardennes sont les départements de la région où la fécondité est la plus importante, respectivement 2,10 et 2,03 enfants par femme en moyenne. Ces deux départements ont néanmoins des dynamiques différentes. Dans l'Aube, les évolutions de la fécondité sont plus favorables que dans les autres départements champardennais, avec une faible baisse entre 1975 et 1994, et une hausse soutenue depuis. En 2009, l'Aube est le seul département de la région à connaître une fécondité plus élevée qu'en 1975 (2,10 contre 1,93). Les Aubois accouchent en moyenne à 29 ans. En lien avec l'élévation de leur niveau de diplôme et leur participation croissante au marché du travail, leur âge moyen à l'accouchement a fortement progressé. Elles accouchaient en moyenne à 25,9 ans en 1975 soit trois ans plus tôt qu'aujourd'hui.

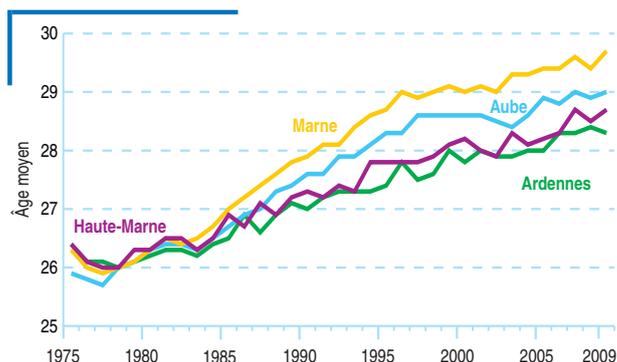
Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité dans les départements de Champagne-Ardenne entre 1975 et 2009



Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), estimations de population

Dans les Ardennes et en Haute-Marne, la fécondité, très élevée en 1975, a beaucoup diminué depuis. Entre 1975 et 1994, la baisse y est plus marquée qu'au niveau régional, respectivement -0,47 et -0,49 contre -0,40. Au cours de cette période, la fécondité des Ardennaises et Haut-Marnaises de 25 ans ou moins ralentit fortement alors que celle de 28 ans ou plus reste stable. Moins diplômées, elles ont été moins précoces à changer leur comportement et l'ont fait plus modérément. Dans ces deux départements, le taux de fécondité des femmes de 28 ans ou plus n'augmente qu'à partir du milieu des années 1990, soit dix ans plus tard que dans l'Aube et la Marne. En 2009, les Ardennaises et Haut-Marnaises accouchent en moyenne à 28,3 et 28,7 ans, contre 29,1 ans en Champagne-Ardenne.

Âge moyen des mères à l'accouchement dans les départements de Champagne-Ardenne



Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), estimations de population

La fécondité des Marnaises est la plus faible, seulement 1,92 enfant en moyenne en 2009. Elle est inférieure à la moyenne régionale depuis 1975. Plus diplômées, les Marnaises ont rapidement reporté la naissance de leurs enfants. La fécondité des Marnaises de 25 ans ou moins diminue fortement entre 1975 et 1994 (-0,58 contre -0,54 en région) et celle des 28 ans ou plus augmente dès 1983.

Les Marnaises, plus souvent en études supérieures et davantage sur le marché du travail que l'ensemble des Champardennaises, accouchent plus tard. En 2009, l'âge moyen des Marnaises à l'accouchement atteint 29,7 ans. ■

Romain Perron



>> Définitions

- Les chiffres publiés proviennent de **trois sources** : l'état-civil, les recensements de population et les estimations de population. Le recensement de la population sert de base aux estimations annuelles de population. Il en fixe les niveaux de référence, pour les années où il est disponible. Depuis la publication des résultats relatifs au 1^{er} janvier 2006, le recensement fournit des résultats chaque année. Au cours des années où celui-ci n'est pas disponible, les estimations de population sont réalisées à partir des données d'état-civil et de l'estimation des soldes migratoires. Les estimations de population, par sexe et âge, sont disponibles depuis 1975 en métropole et depuis 1998 dans les DOM. Les statistiques d'état-civil utilisées portent sur les naissances domiciliées au lieu de résidence de la mère.
- **L'indicateur conjoncturel de fécondité** est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur donne le nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité observés à chaque âge restaient inchangés pour l'année considérée.
- **Le taux de fécondité** à un âge donné (ou pour une tranche d'âges) est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge. Par extension, le taux de fécondité est le rapport du nombre de naissances vivantes de l'année à l'ensemble de la population féminine en âge de procréer (nombre moyen des femmes de 15 à 50 ans sur l'année). A la différence de l'indicateur conjoncturel de fécondité, son évolution dépend en partie de l'évolution de la structure par âge des femmes âgées de 15 à 50 ans.
- **L'âge moyen à l'accouchement** est la somme des âges pondérés par les taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur mesure l'âge moyen auquel les mères donneraient naissance à leurs enfants si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés. Comme l'indicateur conjoncturel de fécondité, il neutralise les effets de structure par âge.